

— Voyez donc : n'est-ce pas un de ceux que vous cherchiez ?

Et ce furent des propos à voix basse, dont j'entendais seulement quelques bribes :

— Oui, à ce petit jeune homme. Très intéressant... Non, ce n'est pas assez, il vaut plus que cela, état neuf, série épuisée depuis longtemps, il a monté énormément à la dernière vente.

Nouveau silence, puis chuchotements durant lesquels je glisse et reglisse sous un index un peu épais enserré d'une grosse bague solitaire aux mille feux.

Paul, les yeux fixés sur les deux interlocuteurs, est en proie à une grande gêne. Ah ! la souffrance de celui qui entend le débat d'un souvenir sans prix à ses yeux, qui donc la comprend ?

Un sentiment d'ambition s'était emparé de moi, non pas dans un but personnel et bas comme tout à l'heure, mais dans un élan généreux, élevé : j'aurais voulu être beau, acheté très cher, courir le monde pour adoucir les angoisses de l'enfant et sauver la mère.

Courir le monde, oui, j'allais le faire, car le marché fut conclu à la satisfaction de tous, si je peux en juger par la somme remise à Paul.

Celui-ci, ému, jeta un dernier regard tendre sur

moi, puis repartit d'un pas précipité, comme il était venu, me laissant dans la boutique.

Mon nouveau propriétaire est Américain, et peu de temps après je fus rapatrié dans mon pays.

J'habite un livre magnifique, doré sur tranche, bien calfeutré au fond d'un confortable bureau.

Chaque jour je vois fumer, rire et compter des dollars autour de moi. Oh ! cela me change de mon séjour en France... mais, voyez-vous, malgré ma joie d'avoir retrouvé mon pays, car rien n'est doux comme la patrie, j'ai honte de n'être plus qu'un objet sinon de parade au moins de luxe. Je regrette le temps du salon fané et froid, car c'est en côtoyant la misère que j'ai pu me rendre utile, faire des heureux.

Il n'y a pas ici-bas de joie comparable à celle de semer un peu de bonheur sur sa route.

Y. LE BOURGEOIS.

(*La Maison.*)

Encouragez nos annonceurs



LA MÉTHODE DE JADIS DE FAIRE BOUILLIR L'EAU D'ÉRABLE